

Images en lutte, La culture visuelle de l'extrême gauche en France (1968-1974)

Fruit des regards croisés de deux disciplines souvent opposées, l'histoire de l'art et l'histoire, cette exposition propose une lecture documentée de ce moment particulier de l'histoire contemporaine, les années 1968-1974, où l'art et le politique, la création et les luttes sociales et politiques furent intimement mêlés. L'exposition n'est pas une histoire visuelle du politique mais une histoire politique du visuel. Elle présente des affiches, des peintures, des sculptures, des installations, des films, des photographies, des tracts, des revues, des livres et des magazines, dont quelque 150 publications consultables dans le cadre d'une bibliothèque ouverte. C'est donc un long cortège qui commence avec les grandes manifestations contre la guerre du Vietnam, s'attarde dans l'Atelier populaire des Beaux-Arts en mai et juin 1968, pour, dans les années suivantes, parcourir les boulevards parisiens, occuper les usines, les mines, les universités, les prisons et beaucoup d'autres lieux dans toute la France.

Avec les oeuvres de Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo, Pierre Buraglio, Coopérative des Malassis, Noël Dolla, Gérard Fromanger, Monique Frydman, Michel Journiac, Julio Le Parc, Annette Messenger, Olivier Mosset, Jean-Pierre Pincemin, Bernard Rancillac, Martial Raysse, Claude Rutault, Carole Roussopoulos, Nil Yalter, ...

Du 21 février au 20 mai 2018, Palais des Beaux-Arts 13, quai Malaquais 75006 Paris.

Commissaires : Philippe Artières, directeur d'études au Cnrs, et Éric de Chassey, professeur d'histoire de l'art à l'Ens de Lyon, directeur de l'Institut national d'histoire de l'art (Inha).